ANX140 · ANNEXES DÉDIÉES

Daniel 12 et l’Apocalypse : correspondances et développement de la prophétie

Daniel appartient à l’Ancien Testament et l’Apocalypse au Nouveau Testament, mais leurs univers symboliques présentent de nombreux points communs. Dans les deux livres apparaissent :…

LECTURE
43 min

RÉFÉRENCES
57

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Daniel et l’Apocalypse doivent être lus ensemble 3
2. L’Apocalypse reprend explicitement le langage de Daniel 3
3. Daniel 7 constitue un arrière-plan essentiel 4
4. Daniel 12 concentre les thèmes de la fin 4
5. Michel dans les deux livres 5
6. Le conflit céleste déjà révélé en Daniel 10 5
7. Daniel présente le conflit ; l’Apocalypse en précise l’adversaire ultime 5
8. Le peuple de Dieu est au centre du conflit 6
9. Les trois temps et demi 6
10. Les quarante-deux mois 6
11. La persécution des saints 7
12. La victoire apparente de la puissance hostile 8
13. Les deux témoins 8
14. Témoignage et persécution se déroulent simultanément 8
15. Daniel avait déjà associé sagesse et témoignage 9
16. La bête blasphématoire 9
17. Daniel 11 complète le portrait 9
18. L’adoration constitue l’enjeu ultime 10
19. Daniel 3 devient une anticipation narrative 10
20. Les livres du jugement 10
21. Le livre de vie dans l’Apocalypse 11
22. La résurrection 12
23. Daniel présente ensemble ce que l’Apocalypse développe 12
24. Le jugement éternel 12
25. Les sages brillent comme les étoiles 13
26. Le royaume éternel 13
27. Le Fils de l’homme 13
28. La venue avec les nuées 14
29. Le scellement : un contraste significatif 14
30. L’Apocalypse ne signifie pas que tout est immédiatement simple 14
31. Daniel et l’Apocalypse se complètent 14
32. Babylone constitue un autre lien majeur 15
33. La chute de Babylone prépare le royaume 15

34. Le message politique et théologique demeure identique 15
35. L’interprétation doit respecter les différences 16
36. Les correspondances les plus solides 16
37. Les 1 290 et 1 335 jours restent propres à Daniel 16
38. Une chronologie en plusieurs étapes reste possible 17
39. Daniel 12 et Apocalypse 22 se répondent 17
40. De la prophétie scellée à la révélation ouverte 17
41. Une même théologie de l’histoire 18
42. De Daniel à l’Apocalypse : le même terme 18
Lexique 20

1. Daniel et l’Apocalypse doivent être lus ensemble

Daniel appartient à l’Ancien Testament et l’Apocalypse au Nouveau Testament, mais leurs univers symboliques présentent de nombreux points communs.

Dans les deux livres apparaissent :

- des empires représentés par des bêtes ;
- des cornes symbolisant des puissances ;
- une persécution des saints ;
- un tribunal céleste ;
- des livres ouverts ;
- une période de trois ans et demi ;
- Michel ;
- un conflit céleste ;
- une puissance blasphématoire ;
- la résurrection ;
- le jugement ;
- un royaume éternel.

Ces correspondances sont trop nombreuses pour être accidentelles.

2. L’Apocalypse reprend explicitement le langage de Daniel

Jean ne reproduit pas simplement Daniel.

Il combine, transforme et développe ses images.

La bête d’Apocalypse 13 possède par exemple des caractéristiques de plusieurs bêtes de Daniel 7.

Daniel avait vu :

« quatre grandes bêtes » (Daniel 7.3).

Jean voit :

« une bête qui montait de la mer » (Apocalypse 13.1).

Cette bête rassemble des traits du léopard, de l’ours et du lion, précisément les animaux présents dans Daniel 7.

3. Daniel 7 constitue un arrière-plan essentiel

Daniel voit quatre royaumes successifs.

Puis vient le jugement.

Enfin :

« la domination, la gloire et le règne » sont donnés au Fils de l’homme (Daniel 7.14).

L’Apocalypse reprend la même structure générale :

puissances terrestres ;

persécution ;

jugement ;

victoire du Messie ;

royaume.

Daniel fournit ainsi une grande partie de la grammaire prophétique de l’Apocalypse.

4. Daniel 12 concentre les thèmes de la fin

Le dernier chapitre de Daniel rassemble plusieurs éléments que l’Apocalypse développera :

- Michel ;
- conflit final ;
- détresse ;
- délivrance du peuple de Dieu ;
- livre ;
- résurrection ;
- jugement ;
- glorification des fidèles ;
- trois temps et demi ;
- compréhension au temps de la fin.

Daniel 12 fonctionne ainsi comme un point de convergence particulièrement important.

5. Michel dans les deux livres

Daniel 12 commence :

« En ce temps-là se lèvera Michel, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ».

Apocalypse 12 déclare :

« Il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon » (Apocalypse 12.7).

Dans les deux cas, Michel apparaît dans un contexte de conflit concernant le peuple de Dieu.

6. Le conflit céleste déjà révélé en Daniel 10

Cette correspondance ne commence pas en Daniel 12.

Daniel 10 avait déjà présenté :

- le chef du royaume de Perse ;
- le chef de Javan ;
- Michel ;
- un combat invisible parallèle aux événements terrestres.

Apocalypse 12 dévoile encore davantage cette dimension céleste.

Le dragon est explicitement identifié comme :

« le serpent ancien, appelé le diable et Satan » (Apocalypse 12.9).

7. Daniel présente le conflit ; l’Apocalypse en précise l’adversaire ultime

Dans Daniel, les puissances célestes sont associées aux royaumes.

Dans l’Apocalypse, la structure remonte jusqu’au dragon.

Le conflit historique possède donc une profondeur spirituelle.

Derrière la rébellion des puissances terrestres se trouve une opposition plus fondamentale à Dieu et à son règne.

8. Le peuple de Dieu est au centre du conflit

Daniel 12.1 parle :

« des enfants de ton peuple ».

Apocalypse 12 présente une femme poursuivie par le dragon.

Puis celui-ci va :

« faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12.17).

Dans les deux textes, la guerre céleste possède donc des conséquences terrestres pour les fidèles.

9. Les trois temps et demi

Daniel 12.7 annonce :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Apocalypse 12.14 reprend exactement cette formule.

Mais Apocalypse 12.6 avait déjà donné la même période sous une autre forme :

« mille deux cent soixante jours ».

L’Apocalypse fournit ainsi une clé interprétative particulièrement précieuse pour Daniel.

10. Les quarante-deux mois

Apocalypse 11.2 parle de :

« quarante-deux mois ».

Apocalypse 13.5 attribue également à la bête :

« le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois ».

Nous obtenons donc :

3½ temps = 42 mois = 1 260 jours.

Cette équivalence permet de comprendre avec une grande sécurité la durée fondamentale annoncée par Daniel.

11. La persécution des saints

Daniel 7.25 avait annoncé que les saints seraient livrés à la puissance hostile pendant trois temps et demi.

Daniel 12.7 annonce que :

« la force du peuple saint sera entièrement brisée ».

Apocalypse 13.7 dit de la bête :

« Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre ».

La proximité est remarquable.

12. La victoire apparente de la puissance hostile

Dans Daniel comme dans l’Apocalypse, le mal peut remporter une victoire visible et temporaire.

Les sages peuvent tomber.

Les saints peuvent être vaincus.

Les deux témoins peuvent être tués.

Cette victoire apparente constitue pourtant le prélude à l’intervention divine.

Le terme de la période hostile est déjà fixé.

13. Les deux témoins

Apocalypse 11 annonce :

« Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser [...] pendant mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 11.3).

La durée correspond exactement aux trois ans et demi.

Leur ministère appartient donc au même cadre chronologique général que la domination de la puissance hostile.

14. Témoignage et persécution se déroulent simultanément

Cette donnée est théologiquement importante.

La période de la bête n’est pas une période où Dieu aurait cessé d’agir.

Pendant que la puissance hostile exerce son autorité, les témoins prophétisent.

Pendant que le dragon persécute, Dieu préserve.

La crise finale est donc simultanément :

le temps de la persécution

et

le temps du témoignage.

15. Daniel avait déjà associé sagesse et témoignage

Daniel 11.33 disait :

« Les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude ».

Daniel 12.3 annonce que ceux qui :

« auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles ».

Les deux témoins de l’Apocalypse développent ainsi un principe déjà présent dans Daniel :

la fidélité eschatologique implique le témoignage.

16. La bête blasphématoire

Daniel 7 décrit une corne possédant :

« une bouche qui parlait avec arrogance » (Daniel 7.8).

Daniel 7.25 précise :

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut ».

Apocalypse 13 reprend presque exactement ce motif :

« Il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes » (Apocalypse 13.5).

Le lien littéraire est particulièrement fort.

17. Daniel 11 complète le portrait

Daniel 11.36 décrit un roi qui :

« s’élèvera, se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ».

Cette prétention rejoint :

- la petite corne de Daniel 7 ;
- l’homme du péché de 2 Thessaloniciens 2 ;
- la bête d’Apocalypse 13.

Un même profil prophétique apparaît progressivement.

18. L’adoration constitue l’enjeu ultime

Apocalypse 13 montre que la domination politique devient religieuse.

Les habitants de la terre :

« adorèrent le dragon »

et :

« adorèrent la bête » (Apocalypse 13.4).

La seconde bête impose également l’adoration de l’image.

Le conflit porte donc finalement sur la question déjà illustrée en Daniel 3 :

qui doit être adoré ?

19. Daniel 3 devient une anticipation narrative

Nebucadnetsar fait dresser une statue.

Tous doivent se prosterner.

Ceux qui refusent doivent mourir.

Apocalypse 13 présente :

- une image ;
- une obligation d’adoration ;
- une menace de mort contre ceux qui refusent.

La première moitié narrative de Daniel prépare ainsi les thèmes de la seconde moitié prophétique et de l’Apocalypse.

20. Les livres du jugement

Daniel 7.10 déclare :

« Les juges s’assirent, et les livres furent ouverts ».

Daniel 12.1 annonce la délivrance de :

« tous ceux qui seront trouvés inscrits dans le livre ».

L’Apocalypse développe considérablement cette image.

21. Le livre de vie dans l’Apocalypse

Apocalypse 20.12 décrit les morts devant Dieu :

« Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie ».

Puis :

« quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l’étang de feu » (Apocalypse 20.15).

La correspondance avec Daniel est évidente :

livre ;

jugement ;

délivrance ou condamnation.

22. La résurrection

Daniel 12.2 annonce :

« plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ».

L’Apocalypse développe cette espérance en Apocalypse 20.

Jean voit ceux qui :

« revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20.4).

Puis les autres morts apparaissent dans le cadre du jugement final.

23. Daniel présente ensemble ce que l’Apocalypse développe

Daniel 12.2 juxtapose deux destinées :

« les uns pour la vie éternelle »

et :

« les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle ».

Il ne donne pas dans ce verset une chronologie détaillée entre les deux.

Apocalypse 20 apporte une distinction plus développée entre la première résurrection et le jugement ultérieur des autres morts.

Il est donc possible de comprendre l’Apocalypse comme une précision supplémentaire de la perspective condensée de Daniel.

24. Le jugement éternel

Daniel oppose :

vie éternelle

et

honte éternelle.

L’Apocalypse oppose :

le livre de vie

et

la seconde mort.

Les deux livres affirment ainsi que l’histoire humaine aboutit à une séparation définitive.

L’eschatologie ne concerne pas seulement le sort des empires.

Elle concerne la destinée éternelle des personnes.

25. Les sages brillent comme les étoiles

Daniel 12.3 déclare :

« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité ».

L’Apocalypse utilise également le langage de la gloire et de la lumière pour décrire l’état final des serviteurs de Dieu.

Apocalypse 22.5 déclare :

« le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles ».

Le contraste avec les puissances temporaires de l’histoire est total.

26. Le royaume éternel

Daniel 7.27 annonce :

« Son règne est un règne éternel ».

Apocalypse 11.15 proclame :

« Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles ».

Les deux livres conduisent donc au même terme :

la disparition des dominations rebelles et l’établissement du règne de Dieu.

27. Le Fils de l’homme

Daniel 7.13 voit :

« quelqu’un de semblable à un fils de l’homme » venant avec les nuées.

Apocalypse 1.13 présente :

« quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme ».

Apocalypse 14.14 montre également :

« quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme, ayant sur sa tête une couronne d’or ».

L’Apocalypse reprend ainsi directement l’une des figures centrales de Daniel.

28. La venue avec les nuées

Daniel 7.13 associe le Fils de l’homme aux nuées.

Apocalypse 1.7 déclare :

« Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra ».

Le lien passe également par l’enseignement de Jésus en Matthieu 24.30.

Daniel, les Évangiles et l’Apocalypse forment ainsi une continuité remarquable.

29. Le scellement : un contraste significatif

Daniel reçoit l’ordre :

« scelle le livre jusqu’au temps de la fin » (Daniel 12.4).

Jean reçoit au contraire :

« Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche » (Apocalypse 22.10).

Le contraste suggère une progression dans l’histoire de la révélation.

Ce qui était encore lointain pour Daniel s’est rapproché après la venue du Messie.

30. L’Apocalypse ne signifie pas que tout est immédiatement simple

L’ordre de ne pas sceller ne rend pas pour autant chaque détail de l’Apocalypse évident.

Le livre contient lui-même des symboles complexes.

Mais le cadre prophétique s’est précisé.

Plusieurs éléments de Daniel reçoivent désormais des équivalences ou des développements nouveaux.

31. Daniel et l’Apocalypse se complètent

Daniel fournit notamment :

- la succession des empires ;
- les quatre bêtes ;
- la petite corne ;
- les soixante-dix semaines ;
- les conflits du Nord et du Midi ;
- les trois temps et demi ;
- Michel ;
- la résurrection.

L’Apocalypse développe notamment :

- le dragon ;
- la bête finale ;
- le faux prophète ;
- les deux témoins ;
- les 1 260 jours ;
- les quarante-deux mois ;
- la chute de Babylone ;
- le retour victorieux du Messie ;
- la première résurrection ;
- le règne millénaire ;
- le jugement final ;
- la nouvelle Jérusalem.

La seconde révélation élargit donc la première.

32. Babylone constitue un autre lien majeur

Daniel commence historiquement à Babylone.

L’Apocalypse fait de « Babylone la grande » l’un des grands symboles du système opposé à Dieu.

Daniel assiste à la chute de la Babylone historique.

L’Apocalypse annonce la chute de Babylone dans son expression eschatologique.

Le motif traverse ainsi toute l’histoire biblique.

33. La chute de Babylone prépare le royaume

Dans Daniel 5, Babylone tombe en une nuit.

Dans Apocalypse 18, la chute de Babylone est également présentée comme soudaine :

« en une seule heure est venu ton jugement » (Apocalypse 18.10).

Dans les deux cas, une puissance qui semblait durable s’effondre lorsque vient le jugement divin.

34. Le message politique et théologique demeure identique

Les empires se présentent comme permanents.

Daniel affirme qu’ils passent.

L’Apocalypse affirme la même chose.

La prophétie ne nie pas leur puissance.

Elle la replace dans une chronologie supérieure.

Le royaume humain possède une durée.

Le royaume de Dieu possède l’éternité.

35. L’interprétation doit respecter les différences

Les nombreuses correspondances ne permettent pas d’identifier automatiquement chaque détail de Daniel avec un détail de l’Apocalypse.

Une image peut être reprise et développée dans un nouveau contexte.

Une puissance historique peut servir de modèle à une puissance eschatologique.

Une prophétie peut posséder plusieurs niveaux d’accomplissement.

Il faut donc éviter une harmonisation qui effacerait les particularités de chaque texte.

36. Les correspondances les plus solides

Certaines relations sont néanmoins particulièrement fortes.

Daniel 7.25 ↔ Apocalypse 13.5-7 : persécution des saints pendant trois ans et demi.

Daniel 12.7 ↔ Apocalypse 12.6,14 : trois temps et demi = 1 260 jours.

Daniel 10-12 ↔ Apocalypse 12 : Michel et le conflit céleste.

Daniel 7.10 ; 12.1-2 ↔ Apocalypse 20.12-15 : livres, jugement et destinée finale.

Daniel 7.13 ↔ Apocalypse 1.7,13 ; 14.14 : Fils de l’homme et nuées.

Daniel 12.2 ↔ Apocalypse 20 : résurrection et jugement.

Ces relations constituent des points d’appui particulièrement sûrs.

37. Les 1 290 et 1 335 jours restent propres à Daniel

Un détail mérite cependant d’être souligné.

L’Apocalypse reprend explicitement :

1 260 jours

et

42 mois,

mais elle ne donne pas :

1 290 jours

ni

1 335 jours.

Il ne faut donc pas prétendre que l’Apocalypse fournit directement l’explication de ces deux nombres supplémentaires.

Elle éclaire la période fondamentale, mais les prolongations de Daniel 12 demeurent à interpréter.

38. Une chronologie en plusieurs étapes reste possible

L’Apocalypse montre néanmoins que la fin comporte plusieurs événements successifs.

La destruction de la puissance hostile, la venue du Messie, la résurrection, l’enchaînement de Satan, le règne et le jugement ne sont pas nécessairement présentés comme un seul événement indivisible.

Cette structure rend plausible l’idée que les trente et quarante-cinq jours supplémentaires de Daniel correspondent à des étapes de transition.

Leur identification exacte reste toutefois une reconstruction.

39. Daniel 12 et Apocalypse 22 se répondent

La fin des deux livres présente également une remarquable proximité.

Daniel reçoit :

« Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (Daniel 12.13).

L’Apocalypse se termine par la promesse :

« Voici, je viens bientôt » (Apocalypse 22.12).

Dans les deux cas, la prophétie se termine non par une invitation à la spéculation infinie, mais par une orientation personnelle vers l’espérance.

40. De la prophétie scellée à la révélation ouverte

Daniel regarde vers un avenir encore lointain.

Jean reprend plusieurs de ses visions après l’accomplissement de l’œuvre messianique.

L’histoire de la révélation progresse ainsi :

Daniel voit ;

Daniel écrit ;

Daniel scelle ;

le Messie vient ;

Jésus reprend Daniel ;

Jean reçoit l’Apocalypse ;

les symboles sont développés ;

la prophétie s’approche de son accomplissement.

41. Une même théologie de l’histoire

Malgré la différence des époques et des symboles, Daniel et l’Apocalypse transmettent finalement la même conviction fondamentale.

L’histoire n’appartient pas aux empires.

Elle appartient à Dieu.

Les puissances peuvent persécuter.

Les saints peuvent mourir.

La bête peut sembler vaincre.

Babylone peut sembler invincible.

Mais le tribunal siège.

Les livres sont ouverts.

Les morts se relèvent.

Le Messie reçoit le royaume.

Les saints règnent.

42. De Daniel à l’Apocalypse : le même terme

Daniel avait vu :

« le royaume, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux » donnés au peuple des saints du Très-Haut (Daniel 7.27).

Jean entend finalement :

« Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ » (Apocalypse 11.15).

Puis la dernière vision affirme :

« ils régneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22.5).

La perspective est la même.

Les empires ne constituent qu’une phase de l’histoire.

Le royaume de Dieu en constitue le terme.

Daniel et l’Apocalypse doivent donc être lus dans une relation de continuité et de développement. **Daniel fournit une grande partie de la structure prophétique ; l’Apocalypse reprend cette structure après la venue du Messie et en précise plusieurs éléments.** La correspondance entre trois temps et demi, quarante-deux mois et 1 260 jours en constitue l’un des exemples les plus nets.

Mais le lien le plus profond entre les deux livres n’est pas numérique. Il est théologique. Daniel et l’Apocalypse enseignent tous deux que **le mal peut recevoir un temps, jamais l’éternité ; les saints peuvent connaître la persécution, jamais l’abandon définitif ; les empires peuvent recevoir une domination, jamais le dernier mot.** Celui-ci appartient au Dieu qui juge les royaumes, relève les morts et établit un règne qui ne passera jamais.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX139 - Daniel 12 et Matthieu 24 : les paroles de Jésus à la lumière de Daniel https://schilo.org/anx139-daniel-12-et-matthieu-24-les-paroles-de-jesus-a-la-lumiere-de-daniel/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX141 - Edward Denny et la chronologie prophétique : articulation des accomplissements messianique et eschatologique https://schilo.org/anx141-edward-denny-et-la-chronologie-prophetique-articulation-des-accomplissements-messianique-et-eschatologique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx140-daniel-12-et-lapocalypse-correspondances-et-developpement-de-la-prophetie/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.